

Parent F. et Jouquan J. (dir.) (2013). Penser la formation des professionnels de la santé. Une perspective intégrative

Bruxelles : De Boeck, coll. « Pédagogies en développement », 440 p., ISBN : 978-2-8041-7623-5

Thierry Piot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2276>

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 19 novembre 2014

Pagination : 148-150

ISBN : 978-2-84788-758-7

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Thierry Piot, « Parent F. et Jouquan J. (dir.) (2013). Penser la formation des professionnels de la santé. Une perspective intégrative », *Recherche et formation* [En ligne], 76 | 2014, mis en ligne le 19 novembre 2014, consulté le 02 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2276>

Même si certains chapitres ne tiennent pas tout à fait les promesses du titre, car ils n'apportent pas suffisamment d'éléments sur les brouillages et transitions identitaires, même si certaines recherches n'en sont qu'à leurs prémisses et si quelques bévues de forme rendent difficile l'accès à certaines des ressources – comme c'est le cas pour Vandevoorde et Sellier mal placés (p. 167), cités dans un ordre inverse (p. 150), rendus auteurs du *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation* alors qu'il a été coordonné par Philippe Champy et Christiane Étévé –, ce livre incite à repenser les évolutions de l'enseignement et de la formation, dans un cadre moins individualiste, comme étant la résultante d'une action complexe, conçue et menée de manière démocratique. Ce que la plupart de ces recherches font apparaître, c'est la possibilité de dépasser la simple juxtaposition (que des auteurs québécois qualifiaient de coopération, terme que les Français vivront comme plus interactif) pour aller vers une collaboration entre les formateurs de toute nature (mais là aussi l'histoire contemporaine et le régime de Vichy peuvent faire reculer devant l'emploi d'un tel mot). Le lecteur pourra s'étonner de constater que certains travaux, comme ceux de Frédéric Saujat par exemple sur le genre débutant ou ceux de Luc Ria présentant l'établissement comme « *nouvelle aire de formation* », ne soient ni cités ni utilisés à l'occasion d'une recherche extrêmement documentée, mais surtout en Amérique du Nord, sur l'accompagnement des jeunes enseignants. C'est avec une grande impatience que les chercheurs qui se préoccupent d'une stabilisation des métiers de la formation autour du nouvel organisateur qu'est le réel de l'activité attendent la suite des travaux de cette équipe franco-québécoise.

Richard Étienne

Université Paul Valéry Montpellier,
LIRDEF (EA 3749)

PARENT Florence

et JOUQUAN Jean (dir.) (2013)

Penser la formation des professionnels de la santé. Une perspective intégrative

Bruxelles : De Boeck, coll. « Pédagogies en développement », 440 p.

ISBN : 978-2-8041-7623-5

Cet ouvrage s'appuie sur une épistémologie humaniste et moderne, adossée à des contributions pluridisciplinaires. Il met en évidence les conditions et les ressources d'une formation professionnalisante des acteurs de santé, à partir de l'idée que la santé et l'éducation ont pour visée commune la personne humaine, ainsi qu'en atteste, dans la postface, la notion de patient-partenaire. Comme nous y invite Jean-Marie De Ketele dans la préface, il convient de se défier d'une approche trop technologique, gestionnaire et décontextualisée qui, d'une certaine manière, oublierait le malade derrière la maladie. À partir d'une expérience belge à l'ULB en 2011 ont été formalisés un ensemble de savoirs spécialisés qui constituent un corpus original à visée intégrative. Ce terme, qui sert de fil conducteur à l'ouvrage, doit être compris comme permettant la mise en liens et en cohérence de ressources et de problématiques habituellement distinguées, au service de la qualité et la sécurité des soins.

Plusieurs lectures sont proposées dans l'ouvrage pour dépasser l'impression de juxtaposition thématique qui pourrait désorienter, sachant que chaque chapitre peut être lu indépendamment : (1) une lecture dans une perspective intégrative et programmatique, qui s'appuie sur une approche systémique de la problématique de la formation des professionnels de santé ; (2) une lecture dans une perspective intégrative de nature opérationnelle et stratégique, qui privilégie notamment la dimension curriculaire de la formation, en tension entre l'organisation de santé et les formés ; (3) une lecture dans une perspective conceptuelle des contenus de chaque chapitre qui revient à suivre le plan de l'ouvrage, organisé en cinq sections.

La première section a pour objectif, en adoptant une approche au niveau « macro », de pointer les évolutions stratégiques des systèmes de santé et de là, les évolutions des formations des professionnels de santé. Les États définissent les politiques de santé en fonction des besoins des populations, des connaissances biomédicales et

technologiques et des ressources économiques. Dans ce contexte, il est demandé aux professionnels de santé d'être des acteurs efficaces, autonomes, capables de résoudre des problèmes liés aux situations de soin tout en continuant à se former dans un environnement en transformation continue : cette injonction d'adaptabilité à la fonction, gage d'une employabilité qui évolue au fil de la carrière, n'est pas évidente à mettre en œuvre et son caractère non linéaire est un atout – pour plus d'ouverture vers de nouveaux savoirs – comme un frein potentiel : tout le monde n'est pas nécessairement en mesure d'adopter une posture réflexive au long de sa carrière. Les institutions de formation des professionnels de santé ont, à cet égard, une forme de responsabilité sociale : organiser la mise en synergie des moyens variés pour mettre en œuvre une formation initiale et continue (*longlife learning*) qui permette d'anticiper l'évolution des compétences et plus largement le développement professionnel des acteurs de santé.

La seconde section se centre sur la nécessité de prendre réellement au sérieux les problématiques d'interculturalité et de genre en formation des professionnels de santé. La dimension interculturelle, qui renvoie aux univers symboliques des acteurs (soignants et soignés), devrait être ancrée solidement dès la formation initiale. Cela permettrait d'inscrire la notion de *care* dans une perspective anthropologique susceptible d'anticiper et de réduire de nombreux malentendus dans les situations de soins, source d'une moindre qualité dans le service rendu aux patients. La question du genre envisagé ici comme la dimension socioanthropologique du sexe) est abordée par un constat : les fondements de la médecine sont historiquement construits par des hommes et véhiculent, souvent implicitement, des allants de soi et des représentations qui mériteraient, dès la formation, d'être rendus visibles et mis en mots par les futur(e)s professionnel(le)s de santé pour qu'ils/elles élaborent un travail réflexif et collectif à ce sujet.

La section 3 interroge l'ingénierie d'une formation effectivement professionnalisante, à partir des notions classiques de référentiels et de compétences. Un focus est réalisé sur la didactique professionnelle dont l'originalité est de partir de l'analyse des situations de travail réelles et de l'activité des acteurs de santé dans

ses différentes dimensions, notamment la dimension d'interaction asymétrique avec les patients. Cette approche pourrait réduire fortement les problèmes induits par des référentiels de formation qui apparaissent parfois décontextualisés ou trop analytiques et qui peuvent oublier la question du sens dans l'activité de soin et la relation entre soignant et soigné. Ici est rappelée l'exigence d'une pédagogie dont le fil conducteur est de maintenir vivant à chaque instant le lien entre les finalités d'une part, les savoirs, savoir-faire et attitudes professionnels d'autre part. Les enjeux de l'évaluation des connaissances et des pratiques des professionnels de santé sont soulignés, particulièrement pour les aspects épistémologiques et méthodologiques.

La section suivante poursuit l'examen des pratiques effectives d'une ingénierie de la formation des professionnels de santé qui soit intégratrice. Elle met en lien l'objectif de la construction d'une posture réflexive chez ces professionnels, en s'appuyant sur les principes des pédagogies actives plutôt que sur des pédagogies magistrales : il s'agit de favoriser, dans une logique d'alternance, la construction de compétences effectivement mobilisables en situation de soin. Cette logique de formation ne peut être mise en place sans s'adosser à des pratiques d'évaluation de la formation qui articulent une dimension analytique et une dimension située, laquelle met au premier plan l'analyse de situations-problèmes emblématiques.

La cinquième section souligne le rôle structurant du développement, de la mise en œuvre et de l'évaluation des *curricula* dans la logique d'une formation intégrative des professionnels de santé : le *curriculum* n'est pas un simple programme mais un dispositif qui rend lisible et cohérente pour les acteurs concernés la mise en synergie des ressources plurielles d'une formation professionnelle mobilisant des dispositifs, des processus et des instruments pédagogiques variés. Ici, les professionnels de santé ne sont pas considérés comme des techniciens mais comme des ingénieurs des situations relatives à la santé et aux soins, au sein d'une organisation de santé complexe où le *leadership* des responsables est un vecteur important de la participation de chacun.

Sur la forme, chaque section propose un résumé clair indiquant les intentions des auteurs,

les messages clés proposés. L'ouvrage se clôt sur des éléments biographiques des 25 contributeurs, une bibliographie très complète de plus de 550 références et d'un index thématique très pratique suivi d'un index des auteurs cités. Au total, cet ouvrage original et inventif dans sa construction se révèle être une sorte d'encyclopédie actuelle pour qui s'intéresse à la formation des professionnels de santé. Les entrées multiples qu'il propose apportent des éclairages pertinents et documentés des différents aspects de l'ingénierie de ces formations, en pleine mutation. Il souffre cependant du défaut de ses qualités : il peut paraître trop ambitieux, trop orienté (même si les auteurs assument d'emblée leur posture épistémologique), déroutant dans sa construction et forcément incomplet car les systèmes de santé et de formation des professionnels de santé ne sont pas homogènes dans l'espace francophone. Cependant, il apporte des exemples concrets et – ce n'est pas la moindre de ses qualités –, questionne avec pertinence et de manière argumentée la formation des professionnels de santé. C'est un ouvrage dont la lecture fera, on peut en tout cas l'espérer, « bouger les lignes » dans une période où d'une part l'articulation *care-cure* dans la prise en compte du patient dans sa globalité et d'autre part la coordination de l'ensemble des professionnels de santé sont mises en discussion.

Thierry Piot

Université de Caen Basse-Normandie, CERSE

Lectures

Le secrétariat de rédaction de la revue RECHERCHE & FORMATION a reçu...

Revue *Le Télémaque*, n° 46, « Famille(s) »

Revue *Recherches en didactiques, Cahiers Théodile*, n° 18, « Didactiques et disciplines »

Revue *Recherches en didactiques, Cahiers Théodile*, n° 19, « Didactique : recherches en cours »

MEUNIER Olivier (dir.) (2015)

Cultures, éducation, identité.

Recompositions socioculturelles, transculturalité et interculturalité

Arras : Artois presses université, 512 p.

ISBN 978-2-84832-199-8

DAUNAY Bertrand, FLUCKIGER Cédric, HASSAN Rouba (2015)

Les contenus d'enseignement

et d'apprentissage. Approches didactiques

Bordeaux : PUB. ISBN 978-2-86781-935-3

THIEVENAZ Joris et TOURETTE TURGIS Catherine (dir.) (2015)

Penser l'expérience du soin

et de la maladie. Une approche par l'activité

Bruxelles : De Boeck, 232 p.

ISBN 978-2-80419-067-5

DURLER Héloïse (2015)

L'autonomie obligatoire. Sociologie

du gouvernement de soi à l'école

Rennes : PUR, 216 p.

ISBN 978-2-7535-3613-5